

COMPAGNIE LE GRAND JETÉ !  
FRÉDÉRIC CELLÉ

## *In extremis*

Création 2021



Durée : 1 h

Interprètes : 6

Danseurs  
acrobates

Ce projet a bénéficié du dispositif « La Fabrique Chaillot » - Chaillot – Théâtre national de la Danse (Paris)

**Coproductions :** Accueil studio CCN de Créteil - Mourad Merzouki, Espace des Arts, scène nationale de Chalon-sur-Saône, Le Théâtre, Scène nationale de Mâcon, La Maison/Nevers Scène conventionnée Arts et territoire, VIADANSE Centre Chorégraphique National de Bourgogne Franche-Comté à Belfort.

**Soutiens :** Théâtre du Rempart à Semur en Auxois, Théâtre de Beaune, Théâtre Paul Eluard de Bezons, L'arc scène nationale Le Creusot

Avec le soutien du Fonds SACD Musique de Scène



la culture avec  
la copie privée

*Le grand jeté !* est une compagnie chorégraphique conventionnée par la DRAC Bourgogne – Franche-Comté , conventionnée par la région Bourgogne – Franche-Comté, le département de Saône-et-Loire et la ville de Cluny.

# IN | EXTREMIS

*Entre acrobaties et danse, In extremis pousse les interprètes au dépassement de soi comme un acte libérateur et communicatif.*

*Dans un espace apocalyptique, six hommes et femmes démarrent l'histoire de l'après, celle qui permet de passer à autre chose. Comment rebondir ? Comment continuer à faire groupe ?*

*Frédéric Cellé s'inspire du monde pour explorer les sentiments humains. Il joue des notions de résistance et d'abandon pour inventer des situations chorégraphiques et explorer nos sociétés.*

*Dans ce territoire dévasté, la danse est catapultée là où elle peut se dépenser sans compter. Empruntant aux arts plastiques, à la scénographie lumineuse et à la musique, tout l'univers artistique nous entraîne dans un combat contre les normes, au cœur des revendications pour la liberté. Il y a d'abord le rapport à soi, puis la renaissance du groupe mais aussi la prise du pouvoir.*

*Enfin il y a l'explosion, la rébellion, une forme de danse sauvage où les corps s'exposent et se délivrent dans une énergie salvatrice, nécessaire au recommencement. Entre désirs et possibilités réelles, les interprètes se mettent en danger pour survivre. Ils cherchent le mouvement démesuré, parfois désespéré, souvent de façon exceptionnelle.*

*Les interprètes, issus de la danse et du cirque, développent un vocabulaire chorégraphique d'acro-danse pour s'exprimer, se mesurer, se défier, jouer. Le mouvement est plutôt brut, démesuré, sensible, souvent exceptionnel, et n'en finit pas de proposer aux spectateurs l'attrait puissant de l'art de la chute. Des interprètes sincères et authentiques qui ne voient pas la performance pour elle-même mais pour sa capacité d'émotion et de reconnaissance dans la tribu qu'ils composent.*

# NOTE D'INTENTION

M'intéressant avant tout au langage du corps, je développe depuis quelques années mon identité chorégraphique dans l'acrodanse. Pour ce projet là je collabore avec *Caty Olive* pour la lumière et *Anouk Dell'Aiera* pour la scénographie et *LAAKE* pour la musique.

Avec *In extremis* je mets en scène six interprètes venus de la danse et du cirque pour témoigner des différentes possibilités d'union et de désunion d'un groupe dans la prise de risque.

Au commencement : le doute, le désordre de l'intime, avec le besoin de prendre de nouveaux repères. Il y a le désir de ne pas être seul. Puis vient la conviction de rompre l'équilibre, de chercher une respiration, seul, à deux, un ailleurs intérieur, une conviction de survie peut-être, à partager avec les autres. Ensuite, il y a la prise de pouvoir, la nécessité d'une autorité, vouloir créer un état dans l'état, un chez soi au sein du groupe. Enfin il y a l'explosion, la rébellion, une sorte de danse sauvage où les corps s'exposent et se délivrent, une énergie fulgurante salvatrice, nécessaire au recommencement.

L'espace scénique est une structure vivante comme un incessant rappel à l'ordre. Les corps circulent, murmurent, résonnent, frissonnent, trépignent, convulsent, partagent l'expérience du risque.

Le plateau se compose et se décompose du tracé des vies multiples qui s'y croisent. Ses fondations pourraient bien être celles des rencontres, des alliances humaines qui agencent gestes et utopies. Au-delà de l'absence ou du rejet qui parfois traverse la pièce, *In extremis* joue de son intense richesse polyphonique jusqu'à son climax : la jubilation d'un cycle, la joie d'être en vie.



# S U I T E . . .

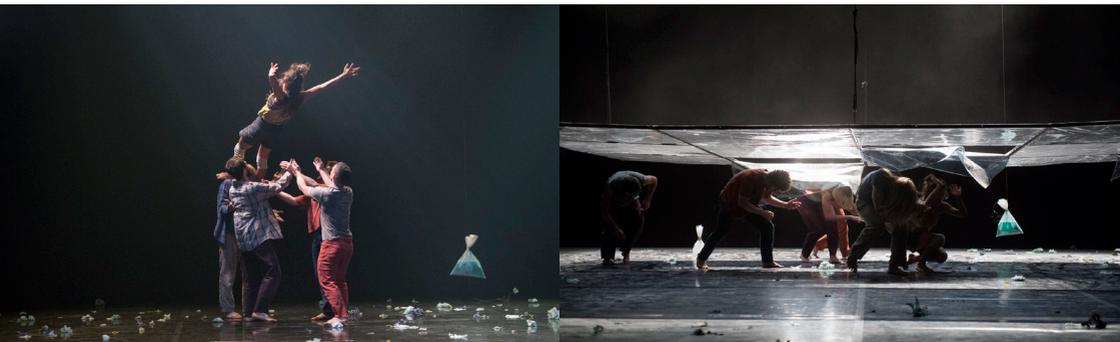
La pièce explose en pulsions et contentions en accord avec la musique de Laake, à la recherche de ce qui anime. Une trame qui se déroule entre fulgurance des désirs humains et surgissement de réalités. Moments d'énergie hallucinée, de quête effrénée, le spectacle joue des revendications éclatées des interprètes par des situations physiques extrêmes et intenses.

La chorégraphie se veut *brute*, cherche le mouvement *démesuré*, *animale*, parfois *impulsif*.

C'est une danse concrète et dangereuse, une matière chorégraphique compulsive aux confins des performances physiques, dans ses élans positifs, pour en restituer la formidable énergie. De fait, la danse est catapultée dans un territoire où elle peut se dépenser sans compter. Elle se met en danger dans un régime de survie, ose s'engager dans une instabilité, celle d'une écriture du geste sous tension.

Favorisant l'instantané et le discontinu, il y a une furieuse envie de danser, de sauter, d'épater par de minutieuses séquences dansées seules ou à plusieurs. On cherchera plutôt un mouvement de l'instinct, de l'urgence, de la tension accumulée puis déchargée, libérée, àpre.

Ce qui est questionné avec cette création est, encore et toujours, ce qui foment le travail de la compagnie, ce qui nous rapproche et nous sépare : l'humain.



# LES INTERPRÈTES

## ARTHUR BERNARD BAZIN

Initié aux Arts Dramatiques en banlieue parisienne, Arthur a continué sa formation combinant les Arts de la Scène avec les Arts Plastiques. A Madrid depuis 2007, il y approfondit son développement théâtral et corporel. Cela lui a alors permis de collaborer avec des compagnies émergentes (Camille C. Hanson - Ladínamo Danza et Maryluz Arcas - La Fármaco). Après avoir intégré le CSDMA (Conservatorio Superior de Danza de Madrid), il a collaboré de façon continue avec Sharon Fridman (Project in Movement) de 2010 à 2016, entre autres.



En parallèle, il a fondé en 2010 la compagnie HURyCAN aux côtés de Candelaria Antelo, qu'il codirige encore actuellement. Leurs travaux "Te odiero", "Je te haime" et "ASUELTO" ont été représentés sur les 5 continents et récompensés par différents prix chorégraphiques.

## JULIETTE JOUVIN

Entre 2011 et 2016, elle a dansé avec Gilles Baron, Carole Vergne Saieff Remmide et Hamid El Kabouss. Elle a également enseigné au sein d'écoles de cirque et dans divers Maison pour Tous (Lyon, Montpellier, l'Île-D'yeu...). Juliette fait aujourd'hui partie de la Compagnie "Oxyput" avec qui elle décape le bitume depuis plusieurs années, dont «Soaf» et «Full Fuel» sont les dernières créations.



Elle entre comme danseuse interprète dans la compagnie Le Grand Jeté ! avec la création «In extremis» et parallèlement, elle rejoint le monde du cirque et le chapiteau comme acrobate-danseuse avec le thriller Circassien «Malandro» du cirque Rouages.

## LOUISE LÉGUILLON

En 2009 Louise Léguillon rentre en cursus de danse classique au conservatoire national supérieur de danse de Marseille. De 2015 à 2019 elle étudie au conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon. En parallèle elle étudie à l'université Lyon 2 où elle obtient une licence d'art du spectacle. Au CNSMD elle s'ouvre à un travail en danse contemporaine, ce qui lui permet de travailler sur des projets de Noé Soulier et Ohad Naharin. En 2020 elle rencontre Frédéric Cellé et commencera à travailler avec lui pour le projet «In Extremis».



## XAVI AUQUER GÓMEZ

En 2009, il a été choisi pour être membre de la toute jeune compagnie IT. Il a aussi dansé pour des spectacles autour de la performance tel qu'Ohad Naharin, Rafael Bonachela, Steijn Celis et bien d'autres. Professionnellement, il a travaillé avec plusieurs compagnies de danse, telles que Cobosmika S.A (à Palamós), La Veronal/Marcos Morau (à Barcelone), Umma Umma Dance (à Barcelone), ou encore la compagnie Filipa Peralinha (à Lisbonne), et HURyCAN (à Madrid), parmi tant d'autres petits projets.



## ALEXIS JESTIN

Il découvre la scène lors d'une rencontre avec le chorégraphe Thierry Thieu Niang avec qui il présente un duo.

En 2007, Alexis rejoint le travail du chorégraphe Emanuel Gat et collabore avec la compagnie plus de deux ans. En 2012, il participe aux créations Slogans Opus 1 & 2 du chorégraphe Hervé Robbe, cette collaboration s'étend jusqu'en 2019.

À partir de 2015, il entame un travail de suivi dans la formation de danse contemporaine le Warsaw Dance Department à Varsovie en Pologne, intervenant en tant que directeur des répétitions et pédagogue.

Il travaille récemment avec les auteurs Yuval Pick et Rachid Ouramdane, Participant notamment aux créations d'artistes tels que Irad Mazlhia, Angelo Llacono, Frédéric Cellé, Moritz Ostruschniak, Nicolas Hubert, Shi Pratt, La Fronde Kevin Jean & Nina Santes, Harris Gkekakos, en France, Israël, Norvège, Suisse, Allemagne, Pologne...

SIMONE GIANCOLA danse depuis son plus jeune âge. Admis à l'Académie Nationale de Danse de Rome, il se perfectionne au répertoire classique et progresse parallèlement en danse contemporaine et techniques d'improvisation, ainsi qu'en acrobatie. Il parachève sa formation de danseur professionnel auprès de chorégraphes de renommée internationale et achève sa formation en 2004. Il obtient alors son diplôme d'État en danse classique. Il intègre ensuite diverses compagnies à travers le monde (« eVolution Dance Theater » de Rome avec laquelle il travaille régulièrement, « Stresupilami », Faizal Zeghoudi, ...). Il travaille aujourd'hui avec la Cie Karine Saporta, Cie Faizal Zeghoudi et la Cie CoBalt de Genève. En 2020 il intègre la Cie « Le Grand Jeté ! » pour la création de « In extremis ».



# FRÉDÉRIC CELLÉ

Frédéric Cellé a suivi sa formation de danseur au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon. Il a travaillé comme interprète au Grand théâtre d'Irlande pour la reprise de Désert d'amour de Dominique Bagouet. Puis dans les compagnies Marie Coquil, Nathalie Collantès, La Camionetta (F. Ramalingom et H. Catala), Propos (D. Plassard), Velvet (J. Leighton), Gambit (D. Guilhaudin), Beau Geste (D. Boivin), Vivid. Danse (I. Makuloluwe) et Sylvie Guillermin.

Il propose une danse physique qui explore l'acrodanse comme un langage sensible, pas seulement démonstratif. Ce style de danse particulièrement physique pour les interprètes est stimulant pour l'oeil des spectateurs.

Les dernières créations de la compagnie s'inspirent du courant esthétique du «Dance floor work».

Aujourd'hui, profondément ancré par l'acrodanse, son travail artistique explore les thématiques de la « solidarité » et du «vivre ensemble».





# LE GRAND JETÉ !

La compagnie Le grand jeté ! est une association loi 1901 créée en juin 2002 et implantée en Bourgogne du Sud, à Cluny. Elle bénéficie d'une convention triennale avec la Drac Bourgogne-Franche-Comté, la ville de Cluny, le Conseil Départemental de Saône-et-Loire et le Conseil Régional Bourgogne-Franche-Comté.

Le grand jeté ! c'est aussi le Festival Cluny Danse, qui diffuse les arts du mouvement en espace public, tous les ans sur la troisième semaine de mai.

LA COMPAGNIE PORTE LE TRAVAIL DU CHORÉGRAPHE  
FRÉDÉRIC CELLÉ, QUI DÉVELOPPE SON UNIVERS AUTOUR  
DE L'ACRODANSE, EN MÉLANT DANSE CONTEMPORAINE  
ET UNE RECHERCHE SENSIBLE DE L'ACROBATIE.

La compagnie est « Lieu ressource » sur le Département de Saône-et-Loire et est le référent artistique des options danse du lycée Pontus de Thiard de Chalon-sur-Saône.

À la ville comme à la scène, toujours sur le qui-vive, Frédéric Cellé invente des œuvres pour l'espace public et sur plateau.

La compagnie est codirigée par Annick Boisset et Frédéric Cellé, elle salarie Clémence Trinque, notamment, sur la coordination du Festival Cluny Danse.

La compagnie s'associe à des interprètes, assistants chorégraphiques, scénographes, dramaturge, créateurs lumières et sonores, créateurs costumes ou couturiers, pour proposer des spectacles vivants en partage.

# RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

**Distribution** : Arthur Bernard Bazin, Juliette Jouvin, Louise Léguillon, Alexis Jestin, Simone Giancola et Xavi Auquer Gomez

**Chorégraphe** : Frédéric Cellé

**Assistante chorégraphe** : Pauline Maluski

**Regard extérieur** : Solange Cheloudiakoff

**Scénographe** : Anouk Dell'Aiera

**Compositeur** : LAAKE

**Créatrice lumière** : Caty Olive

**Régisseur général** : Martin Massier

**Régisseur son** : Thibault Farineau

**Régisseur lumière** : Valentin Roby

**Crédit photo** : Laurent Phillipe

10 personnes en  
tourné

Durée 1h

À partir de 10 ans

## CONTACTS

diffusion@legrandjete.com - (+33) 6 80 54 64 04

**WWW.LEGRANDJETE.COM**

**AGENCE DE PRESSE SABINE ARMAN**

Sabine Arman : 06 15 15 22 24 - sabine@sabinearman.com